

**CITATIONS INTERNES /
L'ASSEMBLEE DES FEMMES D'ARISTOPHANE**

- « O ma lampe ouvragée à l'oeil étincelant /
Qui rayonne si bien sur les objets visibles » 161
- « Aucune n'est là, de celles qui devraient venir » 162
- « Que je rebrousse chemin, de peur que celui qui s'avance ne se trouve être un homme » 162
- « Mon mari m'a harcelée toute la nuit sous les couvertures » 163
- « la seule qui soit sortie tout à son aise au su de son mari » 163
- « Je vois venir d'autres femmes aussi, en foule, ce qu'il y a de mieux dans la cité » 164
- « J'ai les aisselles velue : c'est pire qu'une forêt » 164
- « devenir toute velue et ne plus ressembler du tout à une femme » 165
- « Agyrrhios portait bien la barbe de Pronomos sans qu'on s'en doutât. Il était pourtant femme auparavant » 167
- « Osons, par un tel trait d'audace, essayer de mettre la main sur les affaires de la cité pour lui faire ainsi un peu de bien. Car présentement, nous n'avancions ni à la voile, ni à la rame » 167-168
- « les petits jeunes gens qui se font le plus travailler sont aussi les plus habiles parleurs ; or, nous avons cette ressource-là, par bonheur » 168
- « comment une assemblée de femmes avec des sentiments féminins haranguera-t-elle la masse ? » 168
- « c'est une mauvaise chose que l'inexpérience » 168
- « laquelle de nous ne sait pas parler ? » 168
- « dois-je parler avant de boire ? » 170
- « ne boivent-ils pas, eux, même à l'Assemblée ? » 170
- « tous leurs décrets, pour ceux qui réfléchissent à tout ce qu'ils ont fait, portent la marque de la démeence... comme les actes des gens ivres » 171
- « pourquoi feraient-ils tant de prières si le vin n'y figurait pas ? » 171
- « ils s'injurient comme des gens qui ont bu tout leur saoul » 171
- « Tâche de parler virilement, comme il faut, bien appuyée sur le bâton » 172
- « J'ai dans ce pays les mêmes intérêts que vous. Je suis affligé et peiné par le désordre des affaires de la cité. Je vois qu'en fait de chefs, elle choisit successivement ce qu'il y a de mauvais ; s'il en est un qui soit honnête durant une seule journée, il est mauvais 10 jours. S'est-on tourné vers un autre ? Il fera encore plus de dégâts. » 173-174
- « Maintenant que nous les fréquentons [les assemblées] celui qui a reçu l'argent ne tarit pas d'éloges sur lui, celui qui n'en a pas reçu déclare dignes de mort ceux qui cherchent à se procurer des revenus au moyen de l'Assemblée » 174
- « C'est donc vous ô peuple, qui êtes la cause de ses maux. Les deniers publics sont une source de revenus pour vous. Chacun se soucie de son intérêt particuliers et du gain à réaliser ; l'État se traîne péniblement » 175-176
- « Si donc vous m'écoutez, vous serez sauvés, une fois de plus. Je déclare qu'il faut livrer aux femmes la cité. Et en effet, dans nos maisons, ce sont elles que nous employons comme surveillantes et gouvernantes » 176
- « Elles nous sont supérieures quand aux moeurs » 176
- « Laissons-les simplement gouverner, et ne voyons qu'une chose, c'est qu'étant mères elles auront d'abord à coeur de sauver les soldats... Pour se procurer des ressources, c'est très ingénieux, une femme ; et au pouvoir, elles ne seraient jamais trompées, car elles ont elles-mêmes l'habitude de tromper » 177
- « Je me suis instruite en écoutant les orateurs » 177
- « Je connais bien des manières de culbuter » 179
- « comment nous nous souviendrons de lever les mains alors, car nous avons l'habitude de lever les jambes » 180
- « Le danger n'est pas petit, si nous sommes surprises à combiner dans l'ombre un si grand coup d'audace » 181
- « Vois à refouler ces gens qui arrivent de la ville, tous tant qu'ils sont, qui auparavant, quand il n'y avait qu'une obole à prendre, restaient assis à bavarder au marché aux couronnes. Ils sont très gênants maintenant » 181
- « Aujourd'hui on cherche à toucher le triobole, quand on fait quelque chose pour l'État, comme les manœuvres qui portent le mortier » 182
- « Elle n'est certainement pas sortie pour faire quelque chose de bien » 182
- « [Antisthènes] Il a assez gémi pour savoir ce que veut un homme qui a envie de chier » 186
- « je n'ai palpé cette fois que ma ... bourse » 187
- « à les voir, on les prenait tous pour des cordonniers » 187
- « [Néoclides] N'était-il pas indigne qu'un tel homme osât parler au peuple, surtout quand la question du salut public était sur le tapis, puisque lui-même n'avait pu assurer le salut de ses cils ? » 189
- « Il prononça un discours tout à fait démocratique » 189
- « je vous dirai, comment, vous, vous sauverez la cité et les citoyens » 189
- « alors la foule des cordonniers battit des mains, et cria qu'il parlait bien ; mais les gens des campagnes élevèrent des murmures de protestation » 190
- « disant beaucoup de bien des femmes et beaucoup de mal de toi » 190
- « la femme est une créature pleine d'esprit, qui procure de l'argent » 192
- « elles rendent tous les objets au lieu de les détourner comme font la plupart d'entre nous » 192
- « Elles ne font pas le métier de sycophante, pas de poursuites en justice, pas de complots contre la démocratie » 192

« leur confier, la direction des affaires ; c'était, semble-t-il, la seule chose qui ne s'était jamais faite dans la cité » 193
« ce ne sera plus à moi de gémir dès la pointe du jour ? » 194
« toi, sans gémir, tu resteras à la maison pour péter » 194
« Ce qu'il y a à craindre pour ceux de notre âge, c'est qu'une fois qu'elles auront en main les rênes de l'État, elles ne nous forcent par la violence » 194
« Le faire à contrecœur est chose très pénible » 195
« Mais si cela doit profiter à l'État, il faut que chaque homme le fasse » 194
« Nous serions toutes déshonorées aux yeux des hommes si cette affaire était dévoilée » 195
« Tout ce que nous avions projeté, femmes, nous a réussi à souhait » 196
« jamais, je le sais, je ne me suis trouvée en rapport avec une femme plus compétente » 197
« là-bas, au milieu du vacarme et des difficultés, vous avez fait preuve à mes yeux d'une virilité extrême » 197

« je suis frêle et faible » 200
« heureuse donc sera la cité à l'avenir ! ... il ne sera plus donné désormais aux audacieux de la déshonorer ou de servir comme témoins ou d'être sycophantes » 202
« de grandes choses en vérité, pourvu que ce ne soient pas des mensonges » 203
« Te voici dans l'obligation d'avoir une volonté réfléchie, une pensée philanthropique en éveil, et qui sache défendre tes amis. C'est au bien commun que concourt ton esprit inventif, qui doit réjouir le peuple-citoyen en le comblant des mille avantages de la vie » 203
« notre cité a besoin de quelque combinaison ingénieuse »
« On déteste avoir souvent les yeux des choses anciennes. Mais ne tarde pas, il faut t'appliquer sur l'heure à tes desseins, car l'empressement est ce qui gagne le plus la faveur du public » 203
« J'enseignerai des choses utiles, c'est ma conviction. Quant aux spectateurs, je me demande s'ils voudront tailler du nouveau et ne pas trop se confiner dans les vieilles coutumes ; c'est là ma plus grande peur » 203
« Qu'aucun de vous ne me contredise et ne m'interpelle avant de savoir mon projet et d'en avoir entendu l'exposé » 204
« Il faut que tous mettent en commun leurs biens, aient part à ceux de tous et vivent du même fonds commun... j'institue un seul genre de vie commune, la même pour tous » 204
« avec tous ces biens communs, nous nous nourrirons, nous qui en serons les gérantes économes et attentives » 205
« Personne ne fera plus rien par pauvreté ; tous auront tout » 206
« maintenant que l'on vivra du fonds commun, que gagnera-t-on à ne pas mettre tout en commun ? » 206
« les femmes aussi je les mets en commun, de façon qu'elles puissent coucher avec les hommes et faire des enfants avec n'importe qui » 206
« on s'est arrangé pour qu'il n'y ait pas un seul trou vide » 208
« il ne sera pas permis aux femmes de coucher avec les beaux avant de s'être prêtées aux laids et aux petits » 208
« le décret est bien démocratique » 208
« ils regarderont comme leur père tous les hommes d'un âge avancé » 209
« Quand il aura prélevé sur celui-ci, il ne se livrera plus facilement à de nouvelles violences, châtié par le ventre » 212
« Quand on sera détrossé, on se laissera faire. A quoi bon lutter ? On ira prendre autre chose dans le fonds commun, quelque chose de meilleur » 213
« Le même genre de vie pour tous. Je prétends faire de notre ville une seule habitation » 212
« je tirerai au sort, jusqu'à ce que chacun s'en aille content, sachant à quel service il sera inscrit pour le dîner » 214
« Nous fournirons à tous abondamment de tout ; chacun s'en ira ivre, avec sa couronne et sa torche » 215
« faire dire aux gens : vous n'admirez pas le mari que voici de notre générale ? » 217

« Je ne veux nullement me défaire si sottement, à la première sommation, du produit de ma sueur et de mon épargne avant de m'être bien informé de ce qu'il en est de tout cela » 218
« Est-ce à l'homme sensé de faire ce qui est prescrit ? »
« Je n'aurai garde de le faire avant d'avoir vu ce que fait la multitude » 220
« on le dit dans les rues » 221
« Tu vas me tuer, toi qui te défies de tout ! » 221
« Tu crois qu'il livrera son avoir, celui qui a du bon sens ? Cela n'est pas dans la tradition, qui veut qu'on prenne seulement.. c'est bien ce que font les dieux » 221
« laisse moi faire un peu de ce que j'ai à faire » 222
« Je les connais ces gens-là ; ils votent vite, mais reviennent aussitôt sur leurs décisions » 223
« Comme si je ne voyais pas tous les jours des décrets de ce genre ! » 225
« Celles-là, je les aurai à l'oeil pour qu'elles ne me pissent pas dessus » 227
« Vous tout, citoyens -car il en va maintenant ainsi- ... » 227
« pourquoi rester là à ne rien faire, quand la cité en décide ainsi ? » 228
« Les gens sensés doivent prêter leur concours à l'État dans la mesure du possible » 229
« Il faut que je trouve un moyen pour garder à la fois les biens que je possède et partager avec ces gens-là ce qu'on fricasse en commun » 231

« L'art, voyez-vous, manque aux jeunes natures /

Mais est le fait des femmes mûres » 232

« Nul n'entrera chez toi avant d'être venu chez moi » 234

« Une camuse ou quelque vieille repoussante ! /

C'est trop dur pour un homme aimant sa liberté ! » 236

« C'est justice chez nous, démocrates d'Athènes » 236

« Bien faibles sont mes paroles dans un besoin comme le mien » 236

« aujourd'hui la loi veut que l'on s'occupe de nous d'abord » 239

« C'est à qui le désire, selon la règle du jeu de dés » 239

« Rien ne m'y force, à moins que n'aies payé à l'État l'impôt du 500 tième » 241

« Il faut obéir à nos lois » 243

« obligation diomédéenne » = absolument nécessaire 244

« En imposant cette loi, vous remplirez la terre entière d'Oedipes ! » 245

« Ce n'est pas moi, c'est la loi qui t'entraîne » 246

« Je ne vais pas, on me traîne » 247

« Heureux peuple ! Heureux pays ! » 251

« S'il se trouve parmi les spectateurs quelqu'un de bien disposé à notre égard, et parmi les juges quelqu'un qui ne regarde pas ailleurs, qu'ils se joignent à nous : nous leur fournirons tout » 253

« je veux glisser aux juges une petite recommandation : que les sages m'accordent le prix en se souvenant de mes sages paroles ; que ceux qui ont ri de bon coeur m'accordent le prix pour mes plaisanterie. C'est donc que je vous invite presque tous à m'accorder le prix » 254

« N'imitiez pas la conduite de ces infâmes prostituées qui ne se souviennent jamais que derniers » 254

« Il y en a qui dévorent par là ! » 255

« Nous dînerons, évoé ! évoé ! évoé ! Comme après la victoire ! » 255

**CITATIONS INTERNES /
LES CAVALIERS D'ARISTOPHANE**

- « Depuis que par malheur il est entré dans cette maison, les serviteurs ne cessent de recevoir des coups » 47
« demander aux spectateurs de nous manifester par l'expression de leurs visages si notre jeu et nos propos leur donnent de l'amusement » 51
« la mort de Thémistocle, c'est la plus enviable » 54
« tu n'es qu'un robinet à parole » 54
« C'est en buvant que l'on s'enrichit, que l'on réussit en affaires, que l'on gagne ses procès, que l'on se fait généreux pour ses amis » 55
« Viens ici apprendre l'étendue de ton bonheur et la magnificence de ton sort » 61
« toi qui es venu au monde pour le bonheur des Athéniens » 61
« Tu es destiné à devenir le souverain absolu de tous ces sujets » 62
« tu pourras trafiquer de tout cela. Tu deviens comme le dit l'oracle un important personnage » 63
« c'est justement pour cela que tu vas le devenir ; parce que tu n'es qu'un propre à rien » 64
« Aurais-tu par hasard quelque chose d'honnête sur la conscience ? » 64
« Pour gouverner le peuple, il ne faut pas d'un homme pourvu d'une bonne culture et d'une bonne éducation. Il faut un ignorant doublé d'un coquin » 65
« Tu n'as qu'à tripatouiller les affaires, les boudiner toutes ensemble, et quant au peuple, pour te le concilier, il suffit que tu lui fasses une agréable petite cuisine de mots. Pour le reste, tu as ce qu'il faut pour le mener, savoir : une voix de canaille, une origine misérable, des manières de vagabond. Je te dis que tu as tout ce qu'il faut pour la politique. » 67
[Le Paphlagonien] « Les riches le craignent et le pauvre peuple en pête de frayeur » 67
« le parti des honnêtes citoyens avec les spectateurs doués de bon sens » 67
« on le reconnaîtra fort bien, le public étant composé de gens intelligents » 68
« vous que je nourris en gueulant, sans me soucier du juste ni de l'injuste » 69
« ce n'est que juste, puisque tu manges les deniers publics au lieu d'attendre ton dû » 69
« tu cherches parmi les citoyens la bonne bête bien rentée, pas méchante et qui a peur des histoires » 70
« il voudrait nous duper comme il fait pour les vieux » 70
« voilà qu'il gueule, l'homme qui ne cesse de bouleverser la ville » 70
« j'ai été élevé sur la voie publique [agora] moi aussi » 72
« Tu ne sais qu'imiter les autres » 73
« Espèce de canaille, de fripouille gueularde, tout le pays est plein de ton audace » 74
« Tu mets ton audace en elle pour pressurer les riches étrangers, en profitant en même temps de ta haute situation » 75
« toi qui sors de la même école que les hommes du jour, montre-nous que cela ne sert à rien d'avoir reçu une éducation d'honnête homme » 75
« Moi aussi je sais l'art de parler comme de faire des pâtés » 77
« tu te seras gargarisé avec de l'eau, tu en auras cassé les oreilles de tes amis, et, en fin de compte, tu te sera cru un orateur » 77
« réduire la ville à son état de mutisme actuel » 77
« tu absorbes le bouillon sans en laisser pour les autres » 78
« je me jette d'un bond sur le Conseil et je le renverse de vive force » 79
« Il faut croire qu'il y a des choses plus brûlantes que le feu, et des discours qui dépassent en impudence ceux de notre cité » 81
« Vous ne me ferez pas peur tant que durera le Conseil, et que Démos y siègera avec sa face d'abruti » 81
« tu pourrais peut-être parler charronnerie ? » 87
« Ni l'or, ni l'argent, ni les recommandations ne pourront m'empêcher de le dire aux Athéniens » 88
« Je m'en vais me rendre au Conseil pour y dénoncer vos complots à tous » 88
« N'oublie pas de le mordre, de le diffamer, de lui manger la crête, et tu reviendras seulement quand tu lui auras dévoré le jabot » 90
- « La mise en œuvre d'une comédie est la chose la plus difficile du monde » 91
« avant de prendre la barre il faut avoir été rameur » 92
« Nous voulons rendre hommage à nos pères parce qu'ils se montrèrent dignes du pays et du péplum » 93
« Leur premier mouvement était de se battre » 94
« Quant à nous nous estimons que nous devons défendre gratis la ville et les dieux nationaux » 94
- « Je puis m'appeler maintenant le Vainqueur du Conseil » 96
« je n'hésiterais pas à courir au bout du monde pour avoir le plaisir de t'entendre .. tu es notre joie à tous » 96
« l'individu éclatait en tonitruantes paroles. En vrai charlatan, il les déversait sur les cavaliers, comme autant de montagnes » 97
« place publique où fut élevée mon enfance » 97
« toute cette bouse me faisait perdre la partie, j'ai fait de la surenchère » 98

« Parle de paix, maintenant ? Imbécile, à présent qu'ils savent que nous avons ici les anchois pour rien ? Nous n'avons pas besoin de paix ; continuons la guerre » 98

« J'ai conquis le conseil à l'unanimité pour une obole de coriandre » 99

« La canaille a rencontré une autre canaille, bien plus féconde que lui en canailleries, en astuces de tout genre, ainsi qu'en flagorneries » 99

« il arrive comme une lame de fond, culbutant tout pêle-mêle ; il a l'air de vouloir m'engloutir » 99

« Tes menaces me mettent en joie, tes grands mots me font rire » 99

« Que vais-je te donner à dévorer ? » 100

« tu n'inspires aucune confiance au peuple tandis que moi je me moque de lui comme cela me plaît »

- Cette prétention de croire que tu mènes le peuple à ta guise !

- C'est que je connais les appâts auxquels il se laisse prendre

- Oui, tu agis à son égard comme les mauvaises nourrices » 101

« Mon adresse me permet de rendre le peuple élastique à ma guise.

- C'est un talent que possède aussi mon derrière » 102

« sitôt qu'il siège en assemblée sur cette roche, il prend un air idiot, comme s'il rangeait des figues dans une boîte » 105

« cours à l'abordage » 105

« C'est moi qui lorsque j'étais membre au Conseil, ait fait rentrer de grosses sommes dans la trésor public, torturant les uns, étranglant les autres, importunant le reste, sans faire des cas particuliers, pourvu que je te satisfasse » 106

« Je mettrai la main, si tu veux, sur le pain des autres pour te l'offrir » 106

« assieds-toi sur cette moelleuse surface pour ne pas user le ... héros de Salamine » 107

« Toi tu n'as cherché qu'à réduire Athènes à la condition de petite ville, en établissant des cloisons entre les habitants et en les dupant avec des oracles. Et c'est toi qui oses te comparer à Thémistocle ! Mais ce grand homme on le condamne à l'exil tandis que toi tu t'essuies les mains avec de la brioche » 110

« Assez d'injures et de canailleries » 110

« Il profite de ce qu'on bâille pour engloutir les employés du Trésor, comme des choux » 111

« ne donne pas raison à celui qui parle » 113

« On peut comparer ta méthode à celle des pêcheurs d'anguilles... toi aussi ta pêche est bonne quand tu mets le trouble dans la ville » 113

« tu es l'homme le meilleur pour le peuple, le plus dévoué à l'égard de la ville et de mes doigts de pied » 114

« Je ne fais qu'emprunter tes façons ; je fais comme le buveur qui éprouve une pressante envie de sortir ; il prend les sandales de son voisin » 115

« Combien douce sera la lumière du jour pour la génération présente et pour les générations futures si Cléon peut disparaître » 123

« N'importe quelle femme est capable de porter un fardeau pourvu qu'un homme l'aide à le charger. Elle ne saurait aller au combat ; elle e aurait la colique de combattre » 130

« Je laisserai diriger la Pnyx à celui de vous deux qui me traitera le mieux » 134

« L'humanité tout entière te craint tout comme un tyran. Hélas ! On te mène facilement et tu aimes les flatteries qui te dupent » 135

« Moi, si je fais la bête, c'est volontairement. Pourvu que j'aie le plaisir d'absorber ma pâtée quotidienne, j'accepte de nourrir un fripon qui me gouverne » 135

« tu nourris volontairement cette bande d'individus dans la Pnyx comme autant de victimes publiques afin d'en immoler le plus gras et le manger à ton dîner, lorsque tu n'as plus autre chose à te mettre sous la dent » 136

« je leur fais dégorger de force tout ce qu'ils m'ont volé en leur enfonçant dans la bouche l'entonnoir de l'urne » 136

« Il y a 3 siècles que je suis là, Démos, tout prêt et n'ayant plus qu'un désir, celui de te servir » 136

« Mes adorateurs vont m'en donner du bonheur, aujourd'hui » 138

« Mon effronterie a trouvé un maître » 143

« c'est un panier qui pense à Démos » 144

« Je commettais ces vols dans l'intérêt de l'Etat »

« un nouveau maître / Plus voleur que moi, non, mais plus heureux peut-être » 146

« Souviens-yoi que c'est grâce à moi que tu es devenu quelqu'un » 147

« Il n'y a rien d'odieux dans la satire que l'on exerce contre les méchants. Pour celui qui sait raisonner, elle est un hommage à la vertu » 148

« je viens d'accommoder Démos et de rustre qu'il était j'en ai fait un gentilhomme » 151

« toi dont le cerveau opère des merveilles » 151

« j'ai honte de mes sottises passées » 154

« Quant à cet individu, qu'on le conduise là où il doit exercer son métier pour y servir de spectacle aux étrangers qu'il maltraitait » 158